

TABLE DES MATIÈRES

Page

Le gouvernement de Dieu envers sa maison

Première épître de Pierre	5
I Introduction:	
La position et la part du croyant (Chap. 1, 1-13)	7
II La conduite propre aux relations chré- tiennes (Chap. 1, 14 - 2, 17)	17
III La conduite conforme aux relations indivi- duelles du chrétien (Chap. 2, 18 - 3, 7)	32
IV Le cercle chrétien (Chap. 3, 8, 9)	38
V Le gouvernement moral de Dieu (Chap. 3, 10-13)	41
VI Souffrir pour la justice (Chap. 3, 14 - 4, 7) ..	44
VII Le cercle chrétien (Chap. 4, 8-11)	54
VIII Souffrances pour le nom de Christ (Chap. 4, 12-19)	57
IX Le cercle chrétien (Chap. 5, 1-7)	62
X Souffrir l'opposition du diable (Chap. 5, 8-14)	66

Le gouvernement de Dieu envers le monde

Seconde épître de Pierre	69
I Introduction:	69
II La vie et la piété (Chap. 1)	71
III Faux docteurs et sectes de perdition (Chap. 2)	83
IV Les moqueurs et le matérialisme (Chap. 3) .	92

Le gouvernement de Dieu envers sa maison

Première épître de Pierre

La première épître de Pierre est adressée aux croyants élus d'entre la nation juive. Elle développe quatre sujets principaux:

Premièrement, elle établit la vraie position de ces croyants dans le Seigneur Jésus et leur part en lui, en contraste avec leur condition antérieure en tant que Juifs.

Deuxièmement, elle nous enseigne quant à la conduite qui convient pour ceux qui se trouvent dans cette nouvelle position chrétienne.

Troisièmement, elle montre que si la grâce de Dieu nous a placés dans une position de bénédiction, nous n'en demeurons pas moins sous le gouvernement de Dieu quant à notre conduite dans ce monde. Dans cette première épître, le gouvernement de Dieu est présenté davantage en relation avec le croyant; dans la seconde épître, il est considéré en rapport avec le monde.

Quatrièmement, elle nous donne des encouragements en vue des souffrances que nous aurons à rencontrer en traversant ce monde. Au chapitre 1, elles résultent des épreuves permises par Dieu pour

éprouver notre foi (v. 6, 7); au chapitre 2, ce sont les souffrances par conscience envers Dieu (v. 19); au chapitre 3, les souffrances pour la justice (v. 14); au chapitre 4, les souffrances pour le nom de Christ (v. 12-14); au chapitre 5, elles sont suscitées par l'opposition du diable (v. 8-10).

I Introduction: La position et la part du croyant (Chap. 1, 1-13)

Les treize premiers versets constituent l'introduction; ils présentent la position et la part de celui qui, pendant son pèlerinage dans ce monde, croit au Seigneur Jésus. Cette position forme la base de toutes les exhortations pratiques qui suivent.

Dans cette importante introduction, les croyants sont considérés comme des étrangers sur la terre (v. 1, 2), ayant une demeure dans les cieux (v. 3, 4). Pendant qu'ils traversent ce monde, ils sont gardés par la puissance de Dieu (v. 5); éprouvés par des afflictions (v. 6, 7); soutenus par Christ, l'Objet de leur foi et de leurs affections (v. 8). Ils ont reçu le salut de leurs âmes (v. 9), et ils attendent le salut final en gloire à la révélation de Jésus Christ.

La méditation de ces versets d'introduction sera d'un grand profit pour nos âmes, nous amenant à réaliser à nouveau notre vraie position dans ce monde et la bénédiction rattachée à notre part comme croyants dans le Seigneur Jésus.

1. Etrangers sur la terre

V. 1 Le premier verset nous indique à qui l'apôtre adressait son épître. Il écrivait «à ceux de la disper-

sion» qui étaient disséminés dans la province de l'Asie mineure. L'apôtre écrit donc aux chrétiens d'entre les Juifs qui avaient été «dispersés» parmi les nations. C'est à ces Juifs que les pharisiens faisaient allusion quand, parlant du Seigneur, ils demandaient: «Va-t-il aller à la dispersion au milieu des Grecs?» (Jean 7, 35).

Le fait que l'apôtre s'adresse à l'ancien peuple de Dieu comme étant disséminé ou «dispersé» est la preuve que la nation avait complètement failli, et que pour le moment tout est en désordre sur la terre. Dans chaque position où Dieu l'a placé, l'homme a manqué et a perdu tout ce qui était confié à sa responsabilité. Le jardin d'Eden, sorti parfait des mains de Dieu, a été confié à Adam afin qu'il le cultive et le garde. Il a failli et a été chassé du jardin; et son fils Caïn a été chassé de devant la face de Dieu, condamné à être errant et *vagabond* sur la terre (Gen. 4, 12-14). Le monde nouveau a été confié à Noé. Il a failli et ses descendants ont été divisés et *dispersés* «sur la face de toute la terre» (Gen. 11, 9). Le pays de Canaan a été donné à Israël; le peuple a complètement failli et a été à son tour dispersé parmi les nations, comme Dieu l'avait annoncé (Deut. 28, 64). L'église, dans son administration, a été confiée à la responsabilité des hommes; de nouveau l'homme a failli et, extérieurement, l'église est divisée et dispersée. Pourtant, bien que nous ayons manqué, Dieu, dans sa bonté, peut ramener quelques-uns sur le terrain primitif de l'église, mais là aussi, il y a manquement, division et ruine.

Prenons donc garde de ne pas l'oublier: si, dans ce monde, nous sommes des *étrangers* par l'appel

de Dieu, c'est à cause de nos manquements que nous sommes «*dispersés*».

V. 2 Le deuxième verset nous mène directement aux bénédictions qui résultent de la grâce souveraine de Dieu par laquelle nous sommes élus; et là il ne peut pas y avoir de manquement. Voilà ce qui rend ces versets d'introduction tellement précieux. Commençant par l'élection dans l'éternité passée, nous sommes transportés dans la gloire d'une éternité encore à venir. La grâce qui a eu son début sur la terre s'achève en gloire en haut.

En dépit de l'ampleur de nos manquements, Dieu a ses élus. L'élection n'est ni nationale ni collective; elle est personnelle et individuelle. Nous avons dans ce verset une description magnifique de ce qu'est chaque croyant individuellement. Comme tels, nous avons été élus dans l'éternité selon la préconnaissance de Dieu le Père.

Il nous est dit ensuite pour quoi nous avons été élus. Nous sommes élus pour l'obéissance de Jésus, et pour l'aspersion du sang de Jésus. Dans la sainteté de l'Esprit, Dieu nous a séparés pour ces deux choses. Nous sommes élus pour donner expression à Sa vie et pour venir sous l'efficace de Sa mort.

La sanctification (ou: sainteté) de l'Esprit est une opération effective du Saint Esprit en nous, par laquelle nous sommes nés de l'Esprit; elle nous communique une vie et une nature nouvelles, il s'ensuit un changement total de dispositions, qui se traduit par un désir nouveau d'obéir. L'apôtre Paul pouvait ainsi dire, avant même d'avoir eu connais-